

1^{er} dimanche de Carême

(Lc 4, 1-13)

Frères et sœurs, l'Évangile de jour nous introduit le thème du « combat ». Jésus nous communique l'expérience de sa vie dans le désert dont Il présente comme un vrai « combat ». Dans ce combat, nous avons entendu que Jésus a eu deux tendances contradictoires dans son expérience. D'un côté, il y a eu l'Esprit Saint en acte qui lui a rendu au désert pour prier après son Baptême, avant sa mission. Il me semble important de souligner sur ce point que Jésus, juste après son Baptême, est conduit par l'Esprit pour préparer sa Mission. Cela nous enseigne que pour œuvrer dans le champ du Seigneur, Il nous est nécessaire comme le cas de Jésus d'avoir une relation profonde avec Dieu (en donnant plus de temps de prière) comme moyen de ressourcement spirituelle et recherche de sa volonté.

De l'autre côté, il y a eu Satan, l'esprit du mal qui a tenté profondément Jésus de vivre et faire tout ce qui est contraire à ce que l'Esprit Saint Lui dit. Du coup, l'Esprit Saint et le diable sont les deux personnages qui se contredisaient et provoquaient le combat de Jésus au désert. Le premier cherchait à unir Jésus au Père, à saisir et adopter sa volonté. L'autre cherchait à détourner et séparer Jésus de Lui. La séparation nous connaissons bien est l'œuvre typique du démon (par son nom originel même, le Démon vient du grec « diabolos » voulant dire : celui qui sépare, le Séparateur).

Dans ce grand combat entre Jésus avec l'Esprit Saint et l'esprit du mal, nous observons que le diable est vraiment malin et très intelligent. Il connaît Dieu le Père, il connaît sa volonté et il connaît la fragilité de Jésus dans sa nature humaine. En plus, le démon apprend beaucoup de notre humanité et nos sensibilités à savoir le désir des choses matérielles et de la chair, le désir du pouvoir, de la domination et de l'égoïsme.

Dans ce passage de l'Évangile Jésus identifie trois domaines de notre vie dans lesquels s'incarnent les tentations de l'esprit du mal: les besoins matériels et les objets de la chair , le domaine du service et de relation et dans le domaine de la foi et de l'institution religieuse.

Voyons l'intelligence de Satan, Lorsque Jésus a eu l'expérience de la faim, il lui a proposé de changer la pierre en pain. On peut le percevoir que Satan utilise cette idée pour détourner la concentration de Jésus dans le recueillement spirituelle, dans la recherche de la communion au Père vers la tendance de la chair. La tendance de la chair et toutes les aspects matériels de notre vie peuvent devenir un lieu où le démon nous piège à nous détourner et éloigner de Dieu. Heureusement, Jésus a bien dit ce qu'il faut : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement* » (Lc 4, 4). Mathieu précise dans son Évangile cette Parole de Jésus en complétant par « *mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mth 4, 4).

« *Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes* » : Le désir de l'autorité et de la domination est le deuxième lieu de la

manifestation de l'idée du démon dans notre vie. Dieu nous a créés tous égaux en dignité. Mais voilà nous sommes maintenant dans un système d'autorité complètement injuste et dans la domination mutuelle radicale. Parfois, on change le service mutuel qui est l'expression de la loi fondamentale pour les chrétiens et fondement de notre vocation (Aimer Dieu et aimer les prochains, Mc 12, 28), vers le sens de l'autorité et de la domination mutuelle : dans ce sens, Satan tient sa place

On le perçoit parfois dans les institutions fondamentales de la vie humaine : dans la société en général, dans la famille, dans les domaines de travail, dans l'administration des services dans l'Eglise comme dans celle des communautés religieuses. La tendance se manifeste dans la trahison du sens de service au sens d'autorité et de domination, le conquête et l'abus du pouvoir. Et celui-ci se termine par les abus des autres comme les abus de la volonté de Dieu. L'expérience de souffrance de plusieurs formes dans plusieurs familles aujourd'hui nous montrent les inconvénients : relation entre époux-épouse, entre parents et enfants. Même dans l'Eglise : on peut considérer dans certains aspects l'existence des injustices dans l'accomplissement de sa mission. Dans la vie religieuse également, cette grande tendance de l'autorité et de la domination s'incarne et se termine par des souffrances et de blessure énorme dans la vie et relation interpersonnelle des frères et sœurs. Une souffrance pour les individus et de blessure incurable de toute la communauté se manifeste actuellement comme résultat des abus de pouvoir et de la domination dans plusieurs domaines.

Frères et sœurs, retrouvons notre identité à la lumière de l'exemple et de la Parole de Jésus. Nous revêtons d'une même dignité grâce à notre filiation au Père par notre baptême. Nous revêtons tous la grâce et la force de l'Esprit Saint qui nous enseignent à vivre et se conduire selon la volonté du Père.

Ce temps de carême, comme dit notre Pape François, est un moment favorable pour nous de retrouver et rénover la rédemption du Christ. Nous sommes sauvés et Il nous invite à vivre ce salut. Nous avons entendu les différents lieux où Satan nous tente à détourner de la volonté de Dieu. Soyons attentifs dans ces domaines de notre vie. Jésus nous a montré un exemple parfait : le discernement de notre vie, notre vocation et notre mission sous l'action de l'Esprit Saint. La victoire de Jésus est l'image de notre victoire. Du coup, si nous redoublons nos efforts dans la prière, si nous persistons à écouter la voie du Saint Esprit et se laisser éclairer par la Parole de Dieu, pendant ce carême, nous pourrions avancer harmonieusement vers la Pâque, vers la célébration de Pâque dans la pleine liberté et dans le plein amour, mais aussi vers la Pâque éternelle. Et l'esprit du mal va s'épuiser lui-même ses tentations en se terminant par nous éloigner ou par s'auto-détruire si nous ne l'acceptons pas de nous posséder. Amen.

Fr. Pascal Rafamatanantsoa, ofmcap
(10 mars 2019, Chapelle des Capucins)